



# Sonia Delaunay

*Atelier Simultané 1923-1934*

**S**onia Delaunay et Vieira da Silva se sont connues à Paris et ont partagé un rôle majeur dans l'art français du XXe siècle. Empreintes par les réminiscences d'un autre pays, leur pays natal ressort dans leurs oeuvres respectives. Le souvenir du Portugal y occupe une place à la fois spéciale et diverse pour chacune d'entre elles. Au début de sa pratique artistique à Paris (au début des années 30), Vieira da Silva a quelque chose en commun avec Robert Delaunay dans son approche de la couleur, et ses maquettes pour tissus, datant de 1929, sont en étroit rapport avec le travail de Sonia Delaunay. L'exposition que la Fondation Arpad Szenes-Vieira da Silva présente trouve son origine dans un projet du même nom, dont les deux co-commissaires sont Annette Malochet et Matteo Bianchi, qui a eu lieu au Museo Villa dei Cedri, à Bellinzona du 12 avril au 13 août 2006. Pour réaliser cette exposition nous avons compté sur la collaboration de la Fondation Marconi, sise à Milan, propriétaire de toutes les oeuvres exposées, 84 gouaches sur papier.

Sonia Delaunay a eu une liaison spéciale avec le Portugal. Fuyant la Ière Guerre Mondiale, Sonia, son mari Robert et leur fils Charles se sont installés dans la région du Minho, au nord du pays. Ils se sont fixés à Vila do Conde selon une suggestion du peintre Eduardo Viana, qui a d'ailleurs habité quelque temps chez eux, dans une maison qu'ils ont appelée "La simultanée" (entre 1915 et début 1916). Ils ont également côtoyé Amadeo de Sousa-Cardoso, José de Almada Negreiros et José Pacheco. Leurs rencontres étaient stimulantes et créatives et d'innombrables projets en jaillissaient quoiqu'ils n'aient pas tous abouti. Les Delaunay ont toujours évoqué l'importance, dans leurs vies et oeuvres, de cette étape au Portugal. Sonia, en particulier, a sans cesse parlé de l'importance de la luminosité particulière du Portugal. Robert Delaunay n'a jamais aussi bien réussi la mise en oeuvre de ses théories sur la couleur simultanée, élaborées vers 1910, qu'il ne l'a fait au Portugal. Sonia Delaunay, de son

côté, a employé l'esthétique du simultanéisme sur des objets textiles, notamment des motifs de tissus qui ont non seulement stimulé sa créativité mais encore assuré sa propre subsistance, surtout lorsqu'elle rentre définitivement à Paris, en 1921. En 1923, une société lyonnaise de textiles lui commande des dessins de tissus. Ainsi, sa vocation et son engouement pour les gouaches ont acquis une tournure professionnelle. Malgré la technique et la petite taille du format, il s'agissait de véritables expériences plastiques, des recherches basées sur la sensibilité, et pensées comme des peintures. En 1924, elle fonde l' Atelier Simultané, où sont imprimés les tissus simultanés et produits les accessoires. Entre 1923 et 1934 (date à laquelle les Delaunay décident de quitter le n°19 du boulevard Malesherbes où se trouvait l' Atelier Simultané), Sonia Delaunay réalise un nombre considérable de "dessins pour tissus", nom qu'elle leur donnait, fruits d'une recherche purement pictorique, en établissant des relations entre des couleurs et des formes géométriques rythmées. C'était le genre de travail que Sonia appréciait et la gouache sur papier fut une technique dont elle s'est particulièrement servie ; plus légère et fluide que l'huile sur toile, la gouache lui a permis de démultiplier ses expériences. De multiples variations, exécutées méthodiquement à un rythme effréné, sur des cahiers ou de simples feuilles éparées, numérotées de l'artiste elle-même. Des séries de variantes, de successions et de modulations, où s'imbriquent structures, formes et couleurs, dans des jeux de contrastes. Autant d'oeuvres qui ont permis à Sonia Delaunay d'établir un pont entre ses dessins pour tissus, d'une part, et la modernité et l'art abstrait, de l'autre. Par un langage sensible et rythmique, Sonia Delaunay a obtenu une diffusion et une démocratisation surprenantes de ses recherches pictoriques, d'où ressort une sensibilité palpitante, et s'est ainsi taillé une place privilégiée dans la création contemporaine par ses gouaches sur papier pourtant longtemps sous-estimées.

27 OCTOBRE 2006 | 25 FÉVRIER 2007

*Fundação Arpad Szenes - Vieira da Silva*

PRAÇA DAS AMOREIRAS, 56/58, 1250-020 LISBOA | TEL: 351 21 388 00 44 / 53 | FAX: 351 21 388 00 39 | FASVS@FASVS.PT | WWW.FASVS.PT

LUNDI AU SAMEDI: 11H00-19H00 | DIMANCHE: 10H00-18H00 | FERMÉ LE MARDI ET LES JOURS FÉRIÉS

ENTRÉE: 2,50 € | GRATUIT: LUNDI, MOINS DE 14 ANS, APOM, ICOM, ICOMOS, AICA, FACULDADE BELAS ARTES, IMPRENSA

50%: ETUDIANTS, PLUS DE 65 ANS, PROFESSEURS, LISBOA CARD

VISITES GUIDÉES: LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, 10H00-12H00, INSCRIPTION OBLIGATOIRE